



# CONFÉRENCE

## "Des voiliers cap-horniers aux Yachts en Méditerranée 1900 -1941"

par Edith YBERT

mardi 08 octobre 2024

résumé: René Swiathowski

*Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie*



*Le Bélem*

Pour la seconde fois c'est une cinquantaine d'auditeurs qui sont venus écouter Edith Ybert nous conter la vie aventureuse de son grand père Ernest Ybert, capitaine au long cours. Il est né à Regnéville port situé au bord de l'estuaire de la Sienne près de Coutances (Manche), véritable pépinière de capitaines.

Tradition familiale oblige, il embarque comme matelot au long cours à 18 ans. Inscrit maritime, il fit ses armes d'encadrement sur un bateau école, reçut son brevet de capitaine à 25 ans et son premier commandement à 28 sur un trois mats le *Général-de-Boisdeffre* qui est affecté au chargement de craie à New York, de caisses de pétrole pour Melbourne, puis de blé au retour en Europe. Les distractions étant rares, les paris étaient fréquents. Ainsi celui qu'il gagna sur l'anglais *Andromeda* qui mit 138 jours de mer de New York pour rejoindre l'Europe alors que le *Général-de-Boisdeffre* n'en mit que 123 ... Cette prouesse lui gagna la reconnaissance de son armateur qui lui confia le commandement du *René-Kerviler*, trois mats en acier pour une navigation de mars 1911 à janvier 1912, partant de Falmouth (Angleterre), le cap Bonne Espérance, Newcastle (Australie), le cap Horn et enfin Cardiff.

Sur ses carnets de bord, le capitaine Ybert note très sobrement les gros temps rencontrés dans les mers australes.

Puis c'est la consécration en juillet 1914 avec le commandement du 4 mats *Ville-du-Havre*, mais l'ordre de mobilisation générale le surprit à Rotterdam où le consul dépassé lui enjoignit de débarquer l'équipage mobilisé et de rejoindre la France. Il n'en fut rien car en 1915 c'est San Francisco et l'Exposition Universelle et le torpillage en mars 1916 où tout l'équipage fut recueilli après 27 heures de dérive ...

Après la guerre, Ybert comme beaucoup de capitaines cap-horniers, travaille pour l'Aéropostale où sur des avisos il transporte le courrier du Cap vert au Brésil.

Maintenant en Méditerranée, sur des navires à vapeur, il transporte ciment, chevaux, pèlerins pour la Mecque ...

Toujours en Méditerranée avec le commandement d'une goélette en croisière avec la famille d'un riche armateur grec, puis d'un yacht d'un banquier. Il y côtoie le luxe et les excentricités et facéties du baron de Neuville, notamment celle où celui-ci habillé d'un vieux bleu de chauffe il paye ses achats avec un chèque. Le commerçant méfiant en appelle à la police et Ybert vient chercher son patron au commissariat ...

Ybert reprend un peu de service en aidant lors de la guerre civile les républicains espagnols (les rouges).

Il se retrouve à Dunkerque, rembarque pour l'Angleterre et rejoint de Gaulle, affecté dans le Pacifique il y remplit plusieurs missions qui lui valurent d'être promu capitaine de corvette en 1945.

Ernest Ybert ne navigue plus. Il meurt en 1951.

Une vie mouvementée, bien remplie, Ernest Ybert a connu la marine marchande à voile et termine officier de marine. Quel bel hommage de sa petite fille.

*René Swiathowski*